

La prochaine rencontre 9/10/019 portera sur les chapitres 13 :54 17 (inclus). Voir le questionnaire !

Les paraboles du royaume I3

Notes de l'étude du 18/11/019

A. Description du style parabolique

Définition(Dodd)

« Dans son état le plus simple la parabole **est une métaphore** (une image) ou une comparaison **tirée de la nature ou de la vie courante** qui frappe l'auditeur par **son caractère vivant ou étrange** et dont l'implication exact **sème dans l'esprit de l'auditeur un doute suffisant pour inciter à une pensée personnelle.** »

Dans cette définition, très pertinente Dodd (théologien anglais), ne mentionne pas un élément important qui est « l'accrochage ».

I. Les éléments qui composent une parabole

I.1 L'accrochage

Une parabole est toujours une histoire accrochée à quelque chose. C'est l'accrochage qui va orienter la compréhension de la parabole. C'est en la restituant dans son contexte immédiat que l'on va comprendre où Jésus veut emmener son auditoire.

Exemple du bon samaritain

La parabole du bon samaritain est une réponse à une question que l'on pose à Jésus (Luc 10 :25).

« L'enseignant voulant se donner raison, reprit et dit, qui est donc mon prochain ? »

La parabole est liée à cette « accroche ». On finit la parabole : « À ton avis qui a été le prochain de l'autre ? ». On commence par « qui est mon prochain » et on finit par « qui a été le prochain de l'autre ? »

Sortir de l'accroche, conduit à une mauvaise interprétation.

1.2 La cohérence narrative.

Les paraboles racontent une histoire qui tient debout. Pour cela il faut éviter de tomber dans deux écueils : interprétation allégorique ou « spiritualiste ».

Jésus nous propose **une histoire cohérente** et qui doit répondre au problème qui découle de l'accrochage.

La parabole est une histoire qui signifie quelque chose. Elle signifie quelque chose au moyen de l'intrigue qui est développée. D'une intrigue qui globalement est une métaphore.

L'histoire de la parabole est cohérente. C'est comme un petit film qui se développe. Il ne faut pas prendre chaque détail et l'interpréter de manière arbitraire. Ce serait détruire l'histoire dans son unité. Et pourtant l'histoire dans son unité a quelque chose à nous dire et pas seulement l'élément de conclusion. Très souvent nous détruisons son unité.

L'exemple le plus évident c'est celui de Luc 15, que nous appelons l'histoire du fils prodigue. Qui est tout sauf l'histoire du fils prodigue, mais l'histoire au minimum des deux fils.

Jésus raconte cette histoire en réponse à un conflit entre les pharisiens et lui. « Toi tu manges avec les gens de mauvaise vie et donc tu es comme eux... » (l'accrochage).

Jésus il raconte l'histoire des deux fils :

L'un prodigue et l'autre très respectueux de son père et qui reste à la maison. Que fait-il par l'histoire du premier fils. Il expose un problème explicite qui est celui de ces hommes de mauvaise vie avec lesquels je mange. Et bien voilà ce qui en est... (premier épisode.)

Jésus continue. Et c'est comme s'il leur disait : Par votre question vous m'avez aussi posé un autre problème, celui-ci implicite. Ce que révèle votre question C'est que vous, vous êtes comme le deuxième fils.

Jésus pour répondre au problème explicite comme pour répondre au problème implicite, crée **une histoire cohérente** pour répondre **aux deux questions**.

S'il m'accuse de manger avec les pécheurs, c'est **qu'ils n'ont pas compris ce qu'est la grâce de Dieu**. Ces pharisiens, ces scribes qui jour après jour se complaisent dans la loi de Dieu, qui aime le Seigneur, qui prient tous les jours, qui honorent Dieu dans tous les détails de leur vie ; **vous êtes le deuxième fils**.

Une histoire cohérente qui répond au problème auquel elle est accrochée.

1.3 Réalisme de l'histoire

La parabole n'est pas une fable. Mais une histoire réaliste :

Le premier fils : Jésus parle de cet enfant qui demande à son père de distribuer l'héritage.

Les pharisiens vont être scandalisés par l'attitude de ce fils qui considère **son père comme mort**. Spontanément les pharisiens ont réagi ! Ils sont entrés dans l'histoire malgré eux, par l'attitude scandaleuse du fils.

Et puis vous avez ce fils qui part, qui garde **les porcs**. L'attitude des pharisiens est confortée par ce détail choisi avec finesse.

Puis tout s'écroule ! Ce fils se repend !

Et l'attitude du Père qui voit son fils de loin, commence à courir. On a retrouvé des textes rabbiniques qui montrent qu'un homme qui court en relevant sa robe s'est tout aussi choquant que de relever sa jupe pour courir. Les pharisiens sont de plus en plus scandalisés. Ce père qui vient au-devant de ce fils méprisable en adoptant une attitude scandaleuse, cet homme noble dans une attitude qui choque, Cet homme c'est Dieu. C'est le scandale de la grâce.

Jésus par les détails, par le réalisme de son histoire, les fait réagir.

Puis, par une seule parole : « Père j'ai péché contre toi... », leur fait comprendre que ce n'est pas un homme dont il s'agit, mais ça renvoie plus haut. C'est Dieu !

Par son réalisme la parabole, force l'auditoire à se situer !

Elle joue comme un roman. Sans s'en rendre compte on est rentré dans l'histoire. C'est ainsi que Jésus travaillait les consciences.

Conclusion sur le style parabolique

Un temps parabolique

Le temps parabolique, c'est le temps de la foi. Ce temps où le royaume de Dieu n'est pas imposé mais suggéré. Les paraboles, comme l'action de Jésus ou comme le personnage de Jésus se dévoile de manière progressive.

Il faut comprendre que Jésus est le Messie. Il ne s'impose pas comme tel. Il faut aller chercher derrière l'appellation « le Fils de l'homme », le Fils de Dieu. Derrière le miracle, il faut aller chercher une autre réalité qui ne s'impose pas d'emblée. La multiplication des pains, la guérison de l'aveugle, du lépreux etc.

Les paraboles du royaume vont dans ce sens ! Elles n'imposent pas le royaume, elles le décrivent par touche successive.

Mais pour cela, il faut que l'auditeur entre dans l'histoire que Jésus raconte pour se positionner et faire un choix : celui de la foi.

Le royaume de Dieu se fraie un passage avec violence et se sont les violents qui s'en empare. Matthieu 11 :12. Cela suggère qu'avec Jésus le Royaume de Dieu se fraie un chemin et se sont les croyants qui s'en emparent.

Alors que dans l'AT le royaume était annoncé, dans le NT ce royaume annoncé fait irruption dans l'histoire en la personne du Christ.

Jésus n'a de cesse de lier son enseignement à l'irruption du royaume : le royaume de Dieu est semblable à...

B. Les paraboles du royaume

Le chapitre 13 est une superbe fresque de ce qu'est ce royaume.

Jésus raconte 7 histoires bien organisées qui nous décrivent le royaume. Elles ne nous disent pas tout, mais invite l'auditoire à se poser les questions suivantes :

Quel terrain suis-je ?

Dans quel Condition le royaume de Dieu évolue ?

Quelle perspective pour le royaume ?

Que sommes-nous prêts à faire pour entrer dans ce royaume ?

De quel côté seront nous au moment du jugement ?

❖ La parabole du semeur ? (voir l'explication de Jésus 13 :18-23)

En plus de tous ce que traditionnellement nous savons sur cette parabole ! Elle insiste sur la manière dont le royaume fait irruption : **la Parole**.

Cette parole c'est celle du semeur, qu'il est facile d'identifier : Jésus sort (13 :1), Un semeur sortit ! Le semeur sème ! (Jésus prit la parole et il leur exposa) ! Il y'a ce qu'on appelle une mise en abyme ! Jésus raconte une histoire qui raconte ce qu'il est en train de faire.

La semence, c'est la prédication du royaume.

- Le chemin, le sol rocailleux, le sol envahit par les ronces, et la bonne terre. Il y'a ceux qui ne comprennent pas. Leur cœur est endurci et ils s'endurcissent encore d'avantage par l'action du diable.
- L'inconstance (le sol rocailleux), la semence ne peut pas prendre racine. L'Évangile n'a un effet que de surface.
- Envahit par les préoccupations de ce monde.
- La bonne terre est caractérisée par deux choses :

Ecoute la parole et la comprend (c'est-à-dire l'accepte et en mesure les implications

Quel terrain suis-je ?

❖ Parabole du bon grain et de l'ivraie.

Ce monde est un monde mélangé. Le bon grain ne pousse pas dans un cadre aseptisé.

Un monde piraté (Jésus ne nous donne pas d'explication sur la présence de l'ennemie.

Le bon grain et l'ivraie pousse ensemble jusqu'à la fin des temps.

Les chrétiens ne sont pas appelés à faire le tri !

Il y'a effectivement un risque de confusion. On peut prendre le bon grain pour le mauvais et inversement. C'est le risque.

Le monde appartient à Dieu et il va le récupérer.

Le temps du jugement permettra de faire le tri.

❖ La parabole de la graine de moutarde et du levain

La graine de moutarde et du levain deux paraboles qui marchent ensemble. Deux petites choses qui vont connaître un futur extraordinaire.

Le royaume de Dieu est appelé à grandir de manière extraordinaire.

❖ La parabole du trésor et de la perle

Jésus se tourne vers les gens. Et leur dit en quelque sorte : « Si ce que je dis est juste, qu'elle doit-être votre attitude.

Il fait tout pour avoir le trésor.

C'est un appel à la foi. Un appel à tout investir

❖ La parabole du filet

Annonce le tri à la fin des temps. C'est un tri qui s'opère sur la manière dont chacun répond à la prédication du royaume de Dieu.

C. Partie conclusive.

Jésus montre ainsi la continuité entre l'ancienne alliance et la nouvelle alliance. Le royaume de Dieu était annoncé dans l'AT, il fait irruption par la venue de Jésus. Il y'a un basculement du temps. Et ceux qui ont enseigné la loi et qui ont accueilli le royaume de Dieu, sont semblable à des pères qui éclairés par la révélation du royaume, pourront enseigner les trésors de la Loi divine et ancienne dans la perspective nouvelle de la présence du royaume.

Les disciples sont ainsi comparés à des scribes, capables d'interpréter et d'enseigner les Écritures.

Nom du document : Notes sur les paraboles du royaume 18:11.docx
Dossier : /Users/salminorredine/Library/Containers/com.microsoft.Word/Data/Documents
Modèle : /Users/salminorredine/Library/Group Containers/UBF8T346G9.Office/UserContent.localized/Templates.localized/Normal.dotm
Titre :
Sujet :
Auteur : Utilisateur de Microsoft Office
Mots clés :
Commentaires :
Date de création : 19/09/2019 11:31:00
N° de révision : 2
Dernier enregistr. le : 19/09/2019 11:31:00
Dernier enregistrement par : Utilisateur de Microsoft Office
Temps total d'édition : 0 Minutes
Dernière impression sur : 19/09/2019 11:31:00
Tel qu'à la dernière impression
Nombre de pages : 6
Nombre de mots : 1 705
Nombre de caractères : 8 166 (approx.)

Notes de l'étude biblique du 11/09/019

Les paraboles de Jésus Procédé pédagogique ou énigmatique ?

Le pourquoi des paraboles

Pourquoi Jésus a-t-il eu si souvent recours aux paraboles ?

Trois réponses avancées

1. Les paraboles est un procédé pédagogique.

S'il a recours aux paraboles c'est qu'en donnant des images, en racontant des histoires que son enseignement portera.

Mais il faut dire que l'on est frappé par une chose, c'est que si le but de l'enseignement en parabole est un procédé pédagogique, s'est ratée. Il est même dit que certain ne comprenait rien.

Dans la chambre haute Jean 14, 15, 16 les disciples ne comprennent pas. Comme si ce procédé pédagogique, manquait son but.

Le chemin, qui mène à mon père, il parle de la vigne. Les disciples n'y comprennent rien (Jean 16 : 17). Ensuite Jésus cesse de parler en paraboles et leur dit : « Je suis venu du Père et je suis venu dans le monde. Maintenant je quitte le monde et je retourne auprès de mon Père ».

Les disciples s'écrient, maintenant enfin, tu nous parles en toutes clarté et non plus de manière figurée.

On se rend bien compte qu'il y'a un effet pédagogique derrière. Quand nous enseignons aux enfants nous nous rendons bien compte, qu'il y'a qq

chose qui passe qui ne passera pas autrement. Et pourtant la pédagogie manque son but. Souvent.

Une deuxième explication avancée par un théologien allemand Jérémias : **Jésus n'aurait pas utilisé les paraboles comme un procédé pédagogique mais comme une « arme de combat ».**

2. La parabole une « arme de combat » ?

Son but n'était pas tellement d'illustrer mais de répondre à des situations de conflits. De faire passer des choses en « attaquant » par des histoires. Ce qui permettait mieux de faire passer les choses.

Souvent lorsque Jésus parle en parabole, répond à des pièges ou répond à des murmures (Luc 15 : 1 et 2 la paraboles du fils prodigues).

Comme si face à une situation qui est bloqué, Jésus attaque pour faire entrer la vérité dans la tête. Cette réponse est en partie vraie mais pas suffisante pour expliquer le recours à cette forme d'enseignement. On sent qu'il veut enseigner une vérité, sans détruire celui qu'il veut enseigner. Le mot « combat » est sans doute exagéré. D'où une troisième explication

3. Un moyen pour rétablir le dialogue (Luc 7 :39)

Tout son enseignement religieux est l'amène à repousser ce geste de cette femme prostituée. Comment va-t-il rétablir le dialogue et comment le fait-il ? En donnant à Simon le plus mauvais rôle de la parabole. Toi tu ne m'as pas respecté en n'appliquant pas les règles élémentaires de la courtoisie.

Cet homme qui juge Jésus va se sentir coupable et va pouvoir se mettre dans la peau de cette sale femme et des péchés qu'elle a commis et qui de manière très forte exprime son amour pour son Seigneur. Quelle manière extraordinaire de rétablir le dialogue.

Conclusion :

Il y'a un peu de vérité dans chacune de ces explications. Mais aucune ne rend compte de l'explication, la seule que Jésus nous donne.

La seule explication donnée par Jésus est déroutante.

Marc 4 : 10-12//Matthieu 13 :14-15

Jésus semble dire exactement le contraire de tout ce que nous venons de dire. S'il utilise des paraboles ce n'est pas pour que son auditoire comprenne mais pour qu'il ne comprenne pas. Pour que le dialogue soit rompu. Pour qu'ils n'entendent pas, qu'ils ne comprennent pas de peur qu'ils se convertissent.

Comment comprendre ce recours aux paraboles

Il me semble que nous avons là toute l'ambivalence de la Parole de Dieu. La Parole de Dieu c'est deux choses. 2 Cor2 :14-17 « Parfum de vie pour ceux qui croient et parfum de mort pour ceux qui ne croient pas ».

La parabole c'est le moyen de dire les choses qui va suggérer la nécessité de la foi.

Les choses ne sont pas dites en clair. Les choses ne sont pas dites comme s'il suffisait de prendre le paquet et de le prendre avec soi. La parabole va demander un effort, de la personne. Elle va demander un choix, Il va falloir entrer dans l'histoire, il va falloir se situer par rapport à l'histoire. De ce fait la parabole fait un tri.

La parabole du semeur pose la question : quel terrain suis-je ? La personne va devoir se situer. La Parabole est un appel à la foi !

Et en cela elle représente bien ce qu'est la Parole de Dieu.

Par ce recours à la parabole de manière très consciente, Jésus juge que sa parole doit trancher au sein du peuple. Pour certains, cette parole de vie devient parole de mort et de l'autre côté il y'a ceux qui croient et qui sont-ils ? Ces disciples à qui Jésus explique sa parabole. Ces gens-là se lie à lui par la foi.

La parabole c'est la parole de Dieu parfum de vie, parfum de mort.